

STANISŁAW T. ZARZYCKI SAC

L'ENRACINEMENT DANS LE CHRIST  
PAR LA MISERICORDE DIVINE  
ET L'APOSTOLAT UNIVERSEL SELON  
SAINT VINCENT PALLOTTI\*

BEING ROOTED IN CHRIST THROUGH DIVINE  
MERCY AND THE UNIVERSAL APOSTOLATE ACCORDING  
TO ST VINCENT PALLOTTI

**A b s t r a c t.** The article first shows the situation of the Church at the beginning of the 19<sup>th</sup> century, its weakness after the French Revolution, and at the same time its great need of apostolate, to which St V. Pallotti, guided by the Holy Spirit, attempted to respond. Next it shows the Pallotine charisma whose core is calling all the faithful to active apostolate in the Church. Referring to the Revelation, theology and Christian asceticism, against the background of the ecclesiology of those times the article gives an original justification of the right of the faithful to be apostles and to realize their apostolic tasks. The second part of the article discusses forms and ways of apostolic involvement of the faithful who work in the Union of Catholic Apostolate. Three groups of apostles (organized members, spiritual assistants and donators) – religious, ordained, and lay ones – according to Pallotti's idea, using the means they have at their disposal (prayer, cooperation in reviving faith, spiritual and material offerings) were to become the Church's "evangelical sum" in realizing its inner apostolic mission and its mission towards the world. In its final part the article shows how the Pallotine charisma is adjusted to the present ecclesiology and the Church's spiritual and pastoral needs on the basis of the new General Statute of the Union of Catholic Apostolate.

*Translated by Tadeusz Karłowicz*

**Key words:** apostolate, rights, duties, forms of apostolate, ways of apostolate.

---

Ks. dr hab. STANISŁAW T. ZARZYCKI SAC, prof. KUL – kierownik Katedry Antropologii Duchowej Instytutu Teologii Duchowości KUL, al. Raławickie 14, 20-950 Lublin; adres do korespondencji: ul. Warszawska 31; 20-803 Lublin.

\* Referat ten został wygłoszony w języku francuskim na Międzynarodowym Kongresie Miłosierdzia Bożego zorganizowanym przez pallotyński Apostolat Miłosierdzia Bożego w Paryżu, 18 lutego 2011 r., w klasztorze OO. Lazarystów (Congrégation de la Mission, 95, rue de Sèvres – 75006 Paris).

## LES QUESTIONS PRÉLIMINAIRES

Pourquoi dans le cadre de ce symposium au sujet de : *l'Enracinement dans le Christ par la Miséricorde Divine*, les organisateurs ont-ils proposés le sujet suivant : *Enracinés dans le Christ : défi à tous les baptisés : apostolat universel, corresponsabilité – selon Saint Vincent Pallotti*, un prêtre romain, qui vivait et agissait au XIX<sup>e</sup> siècle? Ils ont certainement trouvé que Pallotti et son oeuvre ne se laissent pas enfermer seulement au XIX<sup>e</sup> siècle et dans le passé, mais que son oeuvre se prolonge dans l'Église, est toujours vivante et féconde, comme s'il vivait toujours parmi nous. De ce Saint, dont je veux parler, le pape Paul VI s'est exprimé ainsi : « Saint Vincent Pallotti était un annociateur de l'avenir... Il a devancé de presque cent ans la découverte du fait suivant : dans le monde des laïcs, jusqu'à ce temps-là passif, indolent, appeureux et incapable de s'exprimer, il y a un grand élan de servir aux bonnes oeuvres. Le Saint a frappé à la conscience des laïcs comme on frappe à la porte. Il a fait en surgir de nouvelles énergies; il a fait à comprendre aux laïcs la connaissance de ce potentiel qui, pour le développement des perspectives du bien, y réside et par cela il a enrichi la société en grand nombre de vocations à professer la foi d'une façon active et courageuse, où, jusqu'à présent, il n'y avait que passivité et tranquille acceptation de cette foi »<sup>1</sup>.

Puisque Pallotti s'est montré l'annonciateur de l'avenir et, en un certain sens, a influencé le renouveau en l'Église et la nouvelle conscience apostolique accentuée par le Concile de Vatican II, on ne peut parler de lui autrement qu'en liaison avec le XX<sup>e</sup> siècle de l'Église et par rapport aux temps actuels.

La deuxième raison pour laquelle il vaut rappeler Pallotti à cette occasion est son expérience de la Miséricorde divine qui se reflète dans son attitude apostolique, dans son comportement et dans les genres de l'activité apostolique suggérés à la réalisation.

---

<sup>1</sup> *Przemówienie wygłoszone we Frascati 1.9.1963 r.*, in: *Papieże o św. Wincentym Pallottim. W 25-rocznicę kanonizacji* (Kolekcja Dziedzictwo św. Wincentego Pallottiego, nr 1), red. R. Forycki SAC, P. Taras SAC, Warszawa: Pallottinum 1989, p. 64.

## 1. ENRACINEMENT DANS LE CHRIST ET SON ÉGLISE

En réfléchissant sur l'enracinement de l'homme croyant dans le Christ et Son Église, selon Saint Vincent Pallotti, il vaut partir d'un des noms de l'Église utilisé par ce dernier afin d'exprimer son importance salvifique. Le Saint écrit : « L'Arche que Dieu a ordonné de construire à Noé est la préfiguration de l'Église dans son universalité et par rapport à tous ceux qui lui appartiennent, à ce petit troupeau (Luc 12,32) dirigé par Jésus, Pasteur des âmes afin de les sauver de leur perte universelle »<sup>2</sup>. Dans le nom indiqué de l'Église en tant qu'Arche du salut, il faut voir l'analogie avec l'image du « reste » d'Israël, du « reste » de Juda, qui – en l'espace de l'histoire du salut dans l'Ancienne Alliance – a persisté parmi différents dangers, menaces, abandons de Dieu et – comme on lit chez Isaïe « poussera de nouveau des racines en profondeur et, en haut, produira des fruits » (37,31). Les notions de « racine », de « rejeton » étaient comprises et appliquées, dans la révélation de l'Ancien Testament, au « reste » fidèle à Dieu ainsi qu'à Messie<sup>3</sup>. Alors il est possible de constater que de même que seulement ceux qui, malgré l'abandon d'un grand nombre de gens, Lui sont restés fidèles se sont montrés « enracinés » en Dieu, de même l'enracinement dans le Christ est lié à l'appartenance à Son « petit troupeau », son Église.

Par contre, la situation de l'Église de cette époque-là tellement changée par la révolution française est comparée, par Pallotti, à un homme roué de coups des bandits par chemin de Jérusalem à Jéricho, à un homme blessé qui a besoin du bon Samaritain (Luc 10,30-37). C'est la période de 1798 qui s'est montrée particulièrement difficile pour l'Église, lorsque les troupes françaises sont entrées dans l'État Pontifical et dans la capitale du christianisme où la République Romaine jacobine s'est instaurée. La loi imposée par Napoléon supprimait les ordres religieux et confisquait les biens de ces ordres. L'envahisseur a ordonné de fermer les séminaires. Les prêtres, les curés étaient obligés de prêter serment de fidélité à l'empereur; ceux qui ne voulait pas l'accepter, était déportés en Corse. Le pape Pie VI a été enlevé à Valence où il est mort en l'espace d'un an. Ceci a contribué à la division du clergé

---

<sup>2</sup> *Opere Complete di San Vincenzo Pallotti* (ci-après: OOCC), red. F. Moccia, Roma [od roku 1964], III, p. 230.

<sup>3</sup> G. H e r r g o t t, le terme: „Korzeń”, in: *Praktyczny Słownik Biblijny*, red. A. Grabner-Haider, Warszawa: Instytut Wydawniczy PAX, Wydawnictwo Księży Pallotyńów 1994, col. 572.

et à l'affaiblissement de l'Église, laquelle était identifiée, à l'époque, en principe au pape, aux pasteurs, au clergé ainsi qu'aux ordres religieux.

Suite au code civil publié en 1804 qui ne faisait appel aux principes de la morale chrétienne mais au dieu-raison, on a proclamé la liberté personnelle des citoyens ainsi que le caractère profane du mariage ce qui incitait de nombreuses personnes au relativisme et au sécularisme. La situation a commencé à s'améliorer en 1814, lorsque le pape Pie VII déporté en France comme son prédécesseur, est retourné à Rome et la lente restauration de l'ordre ecclésiastique, laquelle a duré jusqu'à 1850, est devenue possible. C'est pendant cette période du renouveau de la vie ecclésiastique qu'il y a eu lieu l'activité sacerdotale du prêtre Vincent lequel a engagé toutes ses forces au service à l'Église et pour le renforcement de sa mission salvifique.

Au début de la restauration mentionnée, il vaut rappeler l'an 1825 déclaré par le pape Léon XII année jubilaire, célébrée par l'Église avec l'intention du renouveau en foi et en charité. Le jeune prêtre Vincent s'engageait, de manière active, dans les retraites spirituelles prêchées pour les prêtres à l'époque, dans les missions populaires ainsi que dans les autres initiatives. Il apercevait également les grands tâches et défis auxquels l'Église devrait faire face si elle veut guérir ces blessures, qui lui ont été données les dernières décennies et retrouver ses forces afin de répondre à « un besoin plus important de religion [perceptible] au fur et à mesure qu'il est rejeté »<sup>4</sup>. Et afin de pouvoir réaliser efficacement sa mission *ad gentes*, car « bien des millions de gens, en quantité presque inouïable, sont plongés dans les ténèbres et vivent sans foi »<sup>5</sup>. Selon le prêtre Vincent, la tâche principale de l'Église consistait à rendre nécessaire la proclamation de l'Évangile et à susciter la foi permettant la réception du baptême afin que ceux qui sont dans les ténèbres de l'incroyance puissent entrer dans « l'Arche du salut », devenir les membres de l'Église, Corps du Christ<sup>6</sup>. « Si l'Évangile ne pénètre pas jusqu'au cœur de l'homme – écrivait-il – l'Église n'ouvrira, devant lui, ni sa porte ni son trésor de la miséricorde »<sup>7</sup>. Il considérait l'Évangile comme la condition et la chance d'entrée de l'homme, par le baptême, dans la communauté des fidèles et de son premier enracinement dans le Christ ainsi que dans Son Église. Ensuite, il expliquait cet enracinement – dans sa dimension plus pro-

---

<sup>4</sup> Św. Wincenty P a l l o t t i, *Pisma dotyczące Zjednoczenia Apostolstwa Katolickiego*, red. ks. T. Bielski SAC (Wybór Pism, vol. I), Poznań–Warszawa: Pallottinum 1978, p. 59.

<sup>5</sup> Ibidem.

<sup>6</sup> OOC, II, s. 494; XI, 1, p. 240.

<sup>7</sup> OOC, XI, 1, p. 240.

fonde – comme la grâce de « la connaissance et de l'amour envers Dieu le Père, qui nous a créés, Le Fils, qui nous a rachetés et Le Saint Esprit qui nous sanctifie »<sup>8</sup>.

Il naît ici une analogie avec la situation actuelle du christiannisme en Europe et dans le monde dont l'amélioration est cherchée dans la nouvelle évangélisation. Son besoin et même sa nécessité sont justifiés par ce que la foi est affaiblie chez de nombreux chrétiens, que beaucoup d'entre eux sont devenus indifférents à la religion et à la morale tandis que certains d'entre eux ont même perdu leur sens chrétien de la vie<sup>9</sup>.

A plusieurs reprises, Pallotti dénommait l'Église « La Sainte Mère » qui engendre les nouveaux fils et filles à la vie spirituelle en Christ. Il la dénommait « La Mère Commune des Imitateurs du Sauveur Divin »<sup>10</sup>. Il dénommait la grâce du baptême reçu, de la part du Saint Esprit, durant le lavement régénérant en Église du Christ, un grand don de la Miséricorde Divine<sup>11</sup> et, en même temps, la tâche, l'engagement.

## 2. MESSAGE ESSENTIEL DU CHARISME DE PALLOTTI : L'APOSTOLAT EN TANT QUE DÉFI À TOUS LES FIDÈLES

L'assainissement de la situation de l'Église de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, présentée en bref, n'était pas possible par voie ordinaire, mais exigeait l'application des remèdes extraordinaires. Ce « remède » consistait entre autres dans le charisme accordé à notre Fondateur par le Saint Esprit et, en même temps, la conscience claire de ce qu'il devait devenir dans l'Église et quelle oeuvre devait être créée par lui afin de dynamiser sa mission salvifique. Le Saint Esprit est « l'âme » de l'Église, Celui qui accorde les dons appropriés pour remédier aux besoins de tout temps, aux crises spirituelles et mène l'Église à la plénitude de vie en Christ.

---

<sup>8</sup> Ibidem.

<sup>9</sup> Kongregacja ds. Duchowieństwa, *Kaplan głosiciel Słowa, szafarz sakramentów i przewodnik wspólnoty w drodze do trzeciego tysiąclecia chrześcijaństwa*, Tarnów: Biblos 1999, p. 10.

<sup>10</sup> OOCC, XIII, 906-907; X, 344.

<sup>11</sup> OOCC, X, 1, p. 294.

Quel type de charisme a-t-il été accordé à Saint Vincent Pallotti à cette époque-là et de quelle manière s'est-il montré la prophétie authentique de l'avenir?

L'intervention de Dieu dans la vie de Pallotti s'est opérée sous forme d'inspiration accordée pour la première fois le 9 janvier 1835, le matin, après la célébration de la Messe. Le Saint Esprit l'a illuminé et l'a porté à créer, au sein de l'Église, une oeuvre apostolique qui aurait pour but : (1) de propager la foi chrétienne parmi les incroyants; (2) d'animer la foi parmi les catholiques; et (3) d'accomplir les oeuvres de la miséricorde aussi bien pour l'âme que pour le corps, afin que tout le monde connaisse, que Dieu est l'Amour<sup>12</sup>. Selon cette inspiration primaire, l'oeuvre devait porter le nom de Pieuse Institution d'un Apostolat Universel (*Una Pia Istituzione di un Apostolato universale*). Comme nous le voyons, il s'agit ici d'une stimulation pour l'engagement dans la mission ayant pour but de sauver les autres ainsi que de l'amour actif couvrant l'homme dans son intégralité aussi bien dans sa dimension terrestre que surnaturelle. Le Concile de Vatican II définira le double but apostolique de l'Église : le salut des hommes et le renouveau de l'ordre terrestre (AA 2; 5).

L'inspiration dont il est question ainsi que les inspirations et les illuminations ultérieures n'avaient pas pour but d'inciter le prêtre Vincent, à l'âge de 40 ans, seulement à agir mais elles lui ont donné le nouveau regard sur le Christ. Le charisme de tout fondateur d'un Institut dans l'Église incite celui qui le reçoit, avant tout, à adhérer, de la manière la plus pleine, au Christ et à vivre, de nouveau, le message évangélique à la lumière d'une lecture d'un aspect quelconque de Son mystère (Ep 3,5)<sup>13</sup>. Le mystère intégral du Christ est une richesse impénétrable à tel point (Ep 3,10), qu'il est impossible qu'un seul homme soit en mesure de le pénétrer. Même l'Église intégrale ne l'avait pas pénétré pendant son histoire continue de 2000 ans.

À la lumière du Saint Esprit, le Christ apparaît pour Pallotti comme « l'Envoyé ». « Notre Seigneur Jésus-Christ – écrit le Fondateur dans *La première Notion Générale d'Apostolat Catholique* – est l'Apôtre de Dieu, du Père Éternel, car c'est Jésus qui a été chargé (*mandato*), de rétablir la gloire à la Majesté outragée de Dieu et a racheté l'humanité, laquelle est devenue la masse de perdition »<sup>14</sup>. Dans cet envoi céleste de l'Apôtre Jésus il est

<sup>12</sup> Ibidem, p. 191-192.

<sup>13</sup> F. C i a r d i, *I fondatori uomini dello Spirito. Per una teologia del carisma di fondatore*, Roma: Città Nuova Editrice 1982, p. 22.

<sup>14</sup> OCCC, III, p. 139.

possible de distinguer : a) le mandat reçu de la part de Dieu le Père; b) la prise du style de vie pour la gloire du Père et c) le rachat de l'humanité grâce au triomphe sur le péché, le mal et la mort sur la croix, et ensuite grâce à la résurrection. « L'Apostolat de Jesus-Christ – ajoute Pallotti en accentuant, en quelque sorte, ce qui est le plus important – c'est Son obéissance au commandement donné par le Père céleste, c'est-à-dire l'oeuvre de la Rédemption qu'Il avait réalisé »<sup>15</sup>. Il est possible de parler de l'apostolat de manière fondée en partant du « Christ, qui est la source et l'origine de l'apostolat intégral de l'Église »(AA 4).

Dans ce contexte, Pallotti définit celui qui est un apôtre et ce que c'est un apostolat : « L'Apôtre signifie la même chose que l'envoyé » tandis que « l'accomplissement de tout ce à quoi quelqu'un a été envoyé est dénommé l'apostolat »<sup>16</sup>. L'apôtre défini comme « l'envoyé » est un titre fonctionnel qu'il était utilisé dans le langage de l'Église primitive tandis que l'apostolat comme « l'accomplissement de tout ce à quoi quelqu'un a été envoyé » c'est un défi, une tâche à réaliser et son accomplissement même. Le titre même d'apôtre semble avoir un caractère statique tandis que le défi, la tâche apostolique – un caractère dynamique.

En pénétrant, de manière plus profonde, la mission apostolique de Jésus, Saint Vicent la l'étendra sur toute Sa vie et affirmera qu'elle a été un apostolat. En un autre lieu il écrira qu' « être envoyé constitue un des principaux traits de notre Seigneur Jésus-Christ et, en même temps, un de ses traits les plus spécifiques [...] »<sup>17</sup>. L'aspect christologique de Pallotti et du charisme pallottin c'est un aspect apostolique.

Il est possible de conclure que Jésus-Christ est – pour Pallotti – l'Apôtre par excellence du fait de Sa dignité, du fait qu'Il a été envoyé par Dieu et qu'il a accompli l'oeuvre du salut du monde. Pierre l'Apôtre en tant que vicaire de Jésus-Christ, les autres apôtres, et ensuite les évêques et les prêtres participent uniquement à Son apostolat divin et humain. Les douze, eux-mêmes, sont les apôtres (Luc 6,13), car ils l'ont été dénommés par Jésus et ont reçu, de Sa part, l'ordre (*comando*) d'accomplissement des buts apostoliques (vie pour la gloire de Dieu et le salut des âmes)<sup>18</sup>. Ensuite, ils sont devenus, grâce à Sa volonté, le fondement de l'Église qui d'alors dans le Credo é appelé apostolique.

---

<sup>15</sup> Ibidem.

<sup>16</sup> Ibidem, p. 142.

<sup>17</sup> OCCC, VII, p. 201.

<sup>18</sup> OCCC, III, p. 139-140.

En développant le fil apostolique du charisme en question, nous y découvrons la nouveauté concernant les fidèles laïcs. Pallotti constate que « le nom >d'apôtre< peut être utilisé, en une certaine mesure, également par rapport à celui qui n'est pas un prêtre, et son activité peut être dénommée >l'apostolat<<sup>19</sup>. C'est une constatation sans précédent au XIX<sup>e</sup> siècle : un homme laïc peut être le sujet de l'apostolat!

Dans ce propos, nous remarquons une certaine audace surmontant la mentalité ecclésiastique de l'époque et, en même temps, une certaine retenue dans l'expression « en une certaine mesure ». Elle est certainement dictée par le fait que Pallotti y parle d'un apostolat – comme nous le verrons plus tard – en un autre sens que l'apostoloat du Christ, des Douze, des évêques et des prêtres<sup>20</sup>. Il a aussi égard aux sens de l'apostolat à l'Église du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous devons nous rendre compte qu'à cette époque-là le terme d'« apostolat » n'était réservé qu'aux évêques en tant que les successeurs des apôtres, et surtout au pape en tant que Chef d'Église visible. L'Évêque de Rome, du fait de son autorité suprême juridictionnelle qu'il possède afin d'exercer cet apostolat dans le monde entier, était considéré, sous cet aspect, comme « l'unique Apôtre (*è l'unico Apostolizzante*) »<sup>21</sup>.

En indiquant les motifs en faveur du caractère universel de l'apostolat au sein de l'Église, Pallotti montre que, d'après l'Écriture Sainte et la Tradition, il est possible parler d'un apostolat hiérarchique et non hiérarchique. Il remarque que dans cette prière indiquée dans les Actes des Apôtres et dite par l'assemblée de cent vingt apôtres et disciples réunis en nom de Jésus-Christ afin de choisir, à la place du traître Judas, un autre apôtre, on demande à Dieu de désigner soit Joseph soit Matthias et pour que l'un d'eux prenne la charge (*ministerium*) ainsi qu'il prenne l'apostolat (*apostolato*) (1,24-25). Dans ce texte, Pallotti note que la charge apostolique est autre chose et l'apostolat même – autre chose. Il voit une distinction semblable dans la descrip-

<sup>19</sup> Ibidem, p. 140.

<sup>20</sup> En analysant la notion d'apostolat dans le Nouveau Testament, les biblistes parlent de l'apostolat: au sens strict, fondé sur (1) la vision de Jésus-Christ ressuscité et (2) la réception, de la part de Lui, du mandat d'être témoins sur Sa résurrection et sur Sa Personne; ainsi que de l'apostolat au sens large, c'est-à-dire l'apostolat de toute l'Église, l'apostolat des fidèles, car « l'oeuvre de l'apostolat était menée par toute l'Église dès le début même de son existence ». Ceci est prouvé entre autres par le fait, que les Églises à Antioche et à Rome existaient déjà à l'époque où les supérieurs de l'Église y sont arrivés. X. L é o n - D u f o u r, *Apostolowie*, w: *Słownik Teologii Biblijnej*, red. idem, trad. et red. K. Romaniuk, Poznań-Warszawa: Pallottinum 1973, s. 58; J. D h e i l l y, *Dictionnaire biblique*, Tournai: Desclée 1964, p. 73.

<sup>21</sup> Ibidem.



tion de la vocation des douze selon la relation de Saint Luc. Cet Évangéliste note que Jésus a choisi douze parmi ses disciples sans leur accorder, dès le début, de juridiction (pouvoir de gouverner, d'accorder l'absolution). Les deux cas susmentionnés assurent Pallotti que l'apostolat est quelque chose d'autre, en quelque sorte plus vaste que le pouvoir et l'activité sacerdotaux, et donc quelque chose de possible pour les fidèles laïcs.

Le motif suivant très important en faveur du caractère universel de l'obligation d'apostolat chez notre auteur est l'idée biblique d'imitation de Jésus-Christ. Pallotti écrit : « Tous sont appelés et, de plus, tenus d'imiter Jésus-Christ, alors tous ont la vocation à l'apostolat, en fonction de son état et de son métier »<sup>22</sup>. Cette imitation ne se limite pas seulement à l'attitude intérieure, p.ex. la conformité entre les pensées, les sentiments et les désirs avec Jésus, mais elle consiste aussi dans la coopération avec Lui pour sauver les âmes, car le Christ est venu au monde dans le but de réaliser l'oeuvre du rachat des âmes pour la gloire de Dieu le Père<sup>23</sup>. Notre Saint recommande de demander à Dieu le don d'une telle coopération, le don défini par lui comme « le plus divin ». Tout fidèle – s'il en bénéficie – peut devenir « l'imitateur le plus parfait de Jésus-Christ »<sup>24</sup>. La volonté d'identification progressive avec Jésus, Apôtre du Père, est, sans aucun doute, la condition de réception, d'obtention de ce don et de la coopération fructueuse avec ce don. Notre Saint avertira que le but d'imitation de Jésus, sous la soumission à la grâce de Dieu, est la transformation intérieure de l'homme et son assimilation au Christ dans l'attitude apostolique. Le Christ demeure dans l'âme transformée, Il vit en elle (Ga, 2,20), agit en elle et par cette âme en lui accordant les mérites de Ses oeuvres les plus saintes<sup>25</sup>. Alors, les paroles du Christ s'accomplissent en elle : „Celui qui croit en moi fera lui aussi les oeuvres que je fais; il en fera même plus grandes” (Jean 14,12).

La Tradition a aussi une importance dans l'Église, laquelle nous a laissé certaines indications en cette matière. Pallotti, lorsqu'elle y fait appel, note que « L'Église ne salue pas Marie par le titre de Reine des Prêtres, des Évêques, des Papes, mais par celui de >Reine des Apôtres<, car c'est Elle qui a contribué, plus que les Apôtres, à la propagation de la sainte foi et du

<sup>22</sup> OOCC, III, p. 142.

<sup>23</sup> OOCC, XI, p. 256.

<sup>24</sup> Tamže. S. S t a w i c k i, *La coopération, passion d'une vie. Vie et manière de vivre de Vincent Pallotti (1795-1850), fondateur de l'Union de l'Apostolat Catholique*, Pallotti-Presse Kigali 2004, p. 158-159.

<sup>25</sup> Ibidem, III, p. 37.

Royaume du Christ, sans avoir pouvoir ni juridiction ecclésiastique et proportionnellement à sa fonction »<sup>26</sup>. Il affirme qu'Elle accomplissait son apostolat « en un degré dépassant celui des Apôtres de manière considérable et que, grâce à cela, Dieu L'a élevée à une telle dignité »<sup>27</sup>.

En s'appuyant sur les arguments bibliques susmentionnés et sur ceux de la Tradition, Pallotti arrive à la conclusion que « [...] tout homme qui, dans son état, cherche à propager la sainte foi ayant confiance en l'assistance de la grâce de Dieu et proportionnellement à ses possibilités, peut mériter d'être nommé « un apôtre » et ce qui sera réalisé par lui pour ce but, constituera son apostolat »<sup>28</sup>. Il affirme ici sans ambiguïté que tout fidèle a la possibilité d'être un apôtre, qu'il ne peut être privé de ce noble titre! Nous y apercevons un peu autre sens de l'apôtre selon Pallotti par rapport à celui mentionné plus haut où ce terme s'identifiait avec le mot « envoyé ». Est-on un apôtre ou faut-il mériter seulement ce titre?

Comme on sait Le Concile de Vatican II a constaté que « les laïcs reçoivent le devoir et le droit à l'apostolat en vertu de son union même avec Le Christ Chef. Car implantés par le baptême dans le Corps Mystique du Christ et consolidés par la force du Saint-Esprit grâce à la confirmation, ils sont destinés, par le Seigneur même, à l'apostolat » (AA 3). Il est possible d'interpréter ce propos de manière statique, c'est-à-dire que les laïcs sont les apôtres, car ils ont été baptisés et ont reçu le sacrement de confirmation et, en même temps qu' « ils ont droit à l'apostolat », qu'« ils ont le devoir d'apostolat ». Cette constatation de base du Concile qui dit que « la vocation

---

<sup>26</sup> Ibidem, p. 141. Le titre de Marie, « Reine des Apôtres », a apparu pour la première fois in *Letania devotissima in laude de la Vergine Advocata sollicita de Peccatori* en 1524. Il a été propagé au sein de l'Église grâce à l'inauguration, en 1531 à Loreto, de la pratique de la récitation publique de la litanie en l'honneur de Marie (dénommée plus tard de la litanie de Loreto), propagée au XVII<sup>e</sup> siècle dans toute l'Église. Dans les litanies antérieures, les invocations dont la teneur était semblable, comme p.ex. « Réconfort des Apôtres », « Trésor des Apôtres » étaient présentes. Il faut ici rappeler aussi la tradition des Pères grecs (Origène, Ephrem de Syrie, Saint Jean de Damascène) et latins (Saint Pierre Chrysologue, Ildephonse de Toledo), soulignant la royauté de Marie. O. H o l i s z, *Maria Regina degli Apostoli negli scritti di San Vincenzo Pallotti. Un concetto della spiritualità apostolica per il cristiano di oggi*, Roma 1996, p. 108-122.

<sup>27</sup> OCCC, III, p. 145, L'Apostolat de Marie est caractérisé par une plus grande efficacité, car Elle reste en une autre relation, c'est-à-dire une relation plus profonde envers le Saint-Esprit que les apôtres, en une union plus grande avec Jésus-Christ et en une participation plus pleine à Sa mission sacerdotale, prophétique et royale (Cf. LG 36; AA 4). S. Z a r z y c k i, le terme: *Królowa Apostolów*, in: *Encyklopedia Katolicka*, vol. 9, Lublin 2002, col. 1362.

<sup>28</sup> OCCC, III, p. 142.

[...] chrétienne est aussi, par sa nature, la vocation à l'apostolat » (AA 2), doit être interprétée de manière dynamique, car la vocation est toujours la vocation à quelque chose, à devenir pareil à Jésus-Christ dans <l'être> et dans l'action. Et ceci se rapporte non seulement aux laïcs, mais aussi aux ecclésiastiques et aux religieux, à tous les fidèles.

### 3. APPEL À LA CORESPONSABILITÉ APOSTOLIQUE

Je trouve personnellement que Pallotti touché profondément par la vocation divine à l'apostolat, adressait ses appels à tous les états de l'Église de Rome, car il se laissait guider, avant tout, par cette compréhension dynamique de l'apostolat. Car il pensait aux grands besoins de l'Église et à la manière d'y sensibiliser les fidèles, de les inciter à la responsabilité et de les unir en une oeuvre commune.

Notre Fondateur était conscient que le don du baptême engage à avoir soin du salut, que l'homme peut abuser de ce don en s'exposant ainsi au risque de la perte du salut<sup>29</sup>. Dans le renouvellement des vœux du baptême appliqué à l'époque aussi pendant la proclamation des missions populaires, il apercevait la chance de renforcement de la foi et d'orientation de la vie à Dieu.

Se laissant guider par le soin de l'animation de la conscience apostolique de l'Église, Pallotti fait appel aux raisons susceptibles de motiver, de manière optimale, l'attitude de tous les chrétiens et de les inciter à s'engager dans l'apostolat. Je veux montrer les deux raisons les plus importantes : l'une est de nature anthropologique, théologique et spirituelle et l'autre, est de celle morale et spirituelle.

1. Pallotti admettait d'après la révélation que tout homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, trouvait que tous les hommes jouissaient de la même dignité et étaient égaux l'un à l'autre au sens le plus fondamental. Il considérait le libre arbitre comme une propriété particulière de l'image de Dieu en l'homme, grâce auquel ce dernier, bien qu'affaibli par le péché, peut, en collaborant avec la grâce de Dieu, améliorer de plus en plus son âme à travers les bons actes et obtenir certains mérites pour la vie éter-

---

<sup>29</sup> OCCC, X, 1, s. 183; X, 2, p. 390.

nelle avec Dieu<sup>30</sup>. Et voici ce que Pallotti écrivait dans son oeuvre *Dieu, Amour Infini* à ce sujet : « Mon Dieu [...] il n'était pas suffisant, pour Ton amour infini ainsi que pour Ta miséricorde infinie, de m'avoir créé à Ton image et à Ta ressemblance; Tu veux en plus que je puisse participer à Ta gloire, être heureux comme Toi, riche comme Toi et ressembler complètement à Toi »<sup>31</sup>. Selon Saint Vincent, l'image de Dieu que tout homme porte en soi, est un don et une tâche, et donc la réalité dynamique. Non seulement nous l'avons lorsque nous venons au monde, mais notre tâche consiste à perfectionner cette image en nous-mêmes. Et c'est l'appel à l'apostolat qui s'inscrit dans ce processus de perfectionnement de nous-mêmes et de responsabilité du perfectionnement de l'image de Dieu en un autre homme. Comme il se montrera dans un moment, ce perfectionnement se réalise par voie d'imitation de Dieu conformément à l'ordre du Christ : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5,48). Il se réalise également par voie d'imitation du Christ.

2. Dans la demande concernant l'approbation de l'Union Pieuse adressée au cardinal Karol Odscaldi, nous pouvons lire : « Quelques Romains – prêtres ainsi que [...] catholiques laïcs – compte tenu du commandement divin d'amour du prochain comme soi-même et en constatant que personne n'aime soi-même s'il ne veille pas au salut éternel de sa propre âme, ont acquis la certitude qu'ils ne respecteront pas ce commandement divin s'ils ne veillent pas non plus – de manière leur accessible – au salut éternel de leurs prochains. [...] En conséquence, les demandeurs ont décidé de s'unir par le lien d'un amour chrétien compétitif afin de solliciter le développement des moyens spirituels et matériels visant à soutenir la sainte foi et en désirant, en même temps, contempler, le plus vite possible ce moment [...] où il y aura un seul troupeau et un seul berger »<sup>32</sup>.

Celui qui aime soi-même de manière appropriée, a soin non seulement des biens matériels, utiles, esthétiques et intellectuels (Pallotti parle des biens naturels et spirituels), mais aussi du bien suprême qu'est le salut éternel. La première communauté assemblée autour de Pallotti s'est rendu profondément compte de ce en quoi consiste l'amour du prochain compris de la manière la plus profonde, qu'il oblige à avoir soin de son salut, à développer les moyens spirituels et matériels ainsi qu'à utiliser ces moyens dans le but du salut. « Dieu a donné à chaque homme, séparément, un ordre concernant son pro-

<sup>30</sup> OOCC, XIII, 1, p. 67.

<sup>31</sup> Ibidem, p. 67-68.

<sup>32</sup> OOCC, IV, p. 1-2.

chain (Siracide 17,12). Dieu a ordonné à chaque homme d'avoir soin du salut éternel du prochain! »<sup>33</sup> – répétait Saint Vincent à plusieurs fois. Il encourageait à un amour compétitif engendrant, dans ce domaine, l'unité des coeurs, l'unité de l'Église.

Il avertissait d'avoir dédaigné cet appel : « Qui, alors, parmi les fils de l'Église – disait-il – pourrait penser, de manière indifférente, à ce que si on ne porte pas remède [au soin concernant le salut du prochain], alors de nombreuses âmes rachetées par le Christ quitteront ce monde soit avec une foi morte, car non animée par l'amour soit complètement sans foi, en s'exposant par la suite à des conséquences terribles que nous rappelle la foi »<sup>34</sup>.

Le modèle de l'amour est Dieu qui est, par sa nature, Amour (1Jn 4, 8.16). La preuve de Son action au service de l'homme est le fait qu' Il avait envoyé Son fils dans le monde (Jean 3,15). Le modèle de l'amour du prochain est le Christ. C'est Lui qui a accompli le commandement de l'amour du prochain en tant qu'Apôtre du Père Éternel, en tant que Berger qui se dessaisit de sa vie pour ses brebis (Jean 10,11). Pallotti indique le besoin d'imitation de Dieu, du Christ dans l'amour à l'égard du prochain, c'est-à-dire de tout homme. Il affirme que si nous voulons aimer notre prochain avec sacrifice, il nous faut avoir l'esprit du Christ. Ceci nécessite une formation plus longue orientée à l'identification profonde avec Jésus. Dans la formation spirituelle, Pallotti misait pas tellement sur la quantité mais sur la qualité. Un jour, il a dit ainsi : « Nous ne devons pas nous soucier de la formation d'un grand nombre de personnes, mais plutôt d'un petit nombre de personnes pleines d'esprit de Jésus-Christ. Car un seul homme s'il est plein d'esprit du Christ, fera beaucoup de bien, tandis que, un seul homme mais sans l'esprit du Christ, constituera un grand préjudice parmi de nombreux bons hommes »<sup>35</sup>. L'orientation à « l'apostolat universel » ne peut signifier une multiplication formelle des travailleurs apostoliques, mais elle doit s'appuyer sur la formation spirituelle profonde.

L'amour chrétien est un amour ordonné, c'est-à-dire que, pour que la façon de le vivre soit appropriée, nous devons, d'abord, avoir soin de ceux qui sont dans le plus grand besoin spirituel. Il faut considérer comme tels ceux qui ont abandonné Dieu et sont exposés à la damnation. En même

---

<sup>33</sup> OOCC, III, p. 142.

<sup>34</sup> OOCC, IV, p. 220.

<sup>35</sup> Ibidem, p. 327.

temps, il ne faut pas négliger nos engagements, dans ce domaine, envers nos familles, parents, amis et nous-mêmes<sup>36</sup>.

#### 4. FORMES ET VOIES D'ENGAGEMENT APOSTOLIQUE

En apercevant la crise au sein de l'Église due à la menace de la part des forces libérales, à la disparition de la foi et à la froideur de l'amour, aux divisions au sein de l'Église et au manque de vocations sacerdotales, Pallotti désirait que l'Union de l'Apostolat Catholique qu'il a créée puisse rassembler maximum de personnes dans la mission apostolique de l'Église. Dans le message connu adressé au peuple romain, juste après la première approbation de cette Union, il expliquait : « Cette Union est en quelque sorte, un cor évangélique, lequel appelle tous, lequel invite tous, lequel suscite la ferveur de tous les fidèles appartenant à chaque état, métier et charge, pour que tout le monde coopère, à tous les temps, de manière efficace et persévérante dans la croissance, la défense et la propagation de la foi et l'amour chrétiens »<sup>37</sup>. Tous les Romains pouvaient être touchés par cet appel, estimés dans leur subjectivités et invités à la coopération, chacun d'eux dans sa mesure du possible, dans le cadre d'une seule oeuvre pour la gloire majeure de Dieu et le salut des prochains.

L'Union invitait les fidèles à la coopération en fonction de la forme et du temps que quelqu'un pouvait offrir dans la réalisation de son but. Déjà les premières années, 3 groupes d'apôtres se sont constitués : 1) *lavoratori associati* aussi bien ecclésiastiques que laïcs, lesquels s'occupaient, personnellement et directement, du travail apostolique sur le salut de leurs prochains. Parmi ceux qui étaient plus engagés, il a été créé le corps central et moteur (*corpo centrale e motore*) de l'Union; 2) Ensuite les assistants spirituels (*coadiutori spirituali*) soutenant l'Union, en principe, par la prière, l'expiation et la souffrance; 3) Enfin les donateurs (*contribuenti*) essayaient de contribuer à l'animation et à la propagation de la foi sous forme des offrandes en argent ou des dons en nature<sup>38</sup>. L'analyse plus profonde des textes sources au sujet de la nature de l'Union menée après Le Concile

---

<sup>36</sup> Ibidem, p. 311.

<sup>37</sup> OOCC, I, p. 4-5.

<sup>38</sup> OOCC IV, p. 276-281.

de Vatican II et à l'époque présente permet de constater que le lien entre les membres particuliers de cette oeuvre s'appuyait sur le respect réciproque, la reconnaissance de l'égalité et de l'amour réciproques, considérés aussi bien comme un moteur qu'une stimulation principale pour tout type d'engagement. Dans son livre, *Saint Vincent Pallotti, prophète de la spiritualité de la communion*<sup>39</sup>, Francesco Todisco montre que notre association se caractérisait par l'esprit profond de l'unité et édifiait cette unité au sein de l'Église, grâce à quoi elle a précédé l'ecclésiologie de la communion promue au sein de l'Église seulement depuis le Concile de Vatican II et le II<sup>e</sup> Synode des Évêques (1985). Elle ne propageait pas de compétitivité menant aux divisions, mais elle constituait un corps auxiliaire de l'Église promouvant l'unité de tous les fidèles, on pourrait dire aujourd'hui – la communion. Pallotti a inventé même le système de 12 procures, c'est-à-dire de structures qui devaient couvrir, par son étendue, le monde entier, et susciter tous les fidèles à la collaboration. Elles devaient fonctionner à différentes échelles : générale, régionale, provinciale, diocésaine et locale. Elles devaient être responsables des secteurs suivants de l'apostolat : formation du clergé, missions populaires et retraites spirituelles, missions étrangères, soin des associations et des instituts religieux, formation de la jeunesse, soin des hommes négligés au plan spirituel, soin des prisonniers et des condamnés, soin des malades, formation des soldats, propagation des pratiques religieuses et des offices, soin des pauvres<sup>40</sup>. Cette impressionnante structure apostolique n'a pas été développée à cause de la mort précoce de notre Fondateur et des autres obstacles, même ceux intra-ecclésiastiques, mais il témoigne que Dieu peut susciter, au sein de l'Église, tant de forces et d'énergies créatrices et unissantes par un seul homme et, grâce à elles, dynamiser l'Église.

« La raison et l'expérience persuadent, disait Pallotti, que, d'habitude, le bien que nous pratiquons individuellement, est limité, incertain et éphémère, et que même les efforts les plus nobles des individus ne peuvent apporter de grand fruit dans le domaine moral et religieux s'ils ne sont pas unis et orientés vers le but commun »<sup>41</sup>. Il ne faut pas entendre ce propos de manière à diminuer, par lui-même, la forme individuelle d'apostolat, laquelle avait toujours, au sein de l'Église, sa valeur, souvent irremplaçable, mais à être appelé fortement à l'apostolat en union. Puisque certaines organisations entreprennent – par leurs sociétés éthiques privées de tout dogme religieux, des

---

<sup>39</sup> Società dell'Apostolato Cattolico, Roma 2004, p. 806.

<sup>40</sup> OOCC I, p. 152-377.

<sup>41</sup> OOCC IV, p. 122-123.

efforts énergiques pour la propagation des fautes et l'indifférence religieuse, se demandait Pallotti, les vrais catholiques devront-ils rester indifférents, passifs et peuvent-ils refuser d'adhérer à l'oeuvre qui encourage la propagation de la sainte foi? Il semble que, même à notre époque, lorsque tant de forces essaient de faire tout leur possible, pour mettre le christiannisme en marge de la vie sociale et le rendre une affaire privée (le pape Jean Paul II parlait de l'anti-évangélisation perceptible de manière expresse), une plus grande mobilisation et association des catholiques ainsi que leur union autour d'un but apostolique sont nécessaires. Votre communauté en est un exemple!

Quelles voies d'engagement apostolique étaient proposées par Pallotti?

Comme je l'ai déjà mentionné, l'Union de l'Apostolat Catholique, c'est-à-dire universel, prévoyait trois voies d'apostolat : propagation de la foi parmi les catholiques; allumage de l'amour universel, dont la propagation des oeuvres de la miséricorde quant à l'âme et au corps. Le terme « universel » avait, pour Pallotti, 4 significations. Il désignait l'apostolat : a) consistant à accomplir toutes les oeuvres de nature susmentionnée; b) « ouvert à tous les hommes »; c) « réalisé partout » et (d) « à l'aide de tous les moyens possibles »<sup>42</sup>.

Quant aux moyens appliqués à l'Union de l'Apostolat, ils étaient fonction du type d'activité apostolique que pouvait être entreprise par celui qui voulait y adhérer et, en conséquence, devenir membre d'un des groupes de personnes appartenant à cette association. Les travailleurs apostoliques (c'est-à-dire la première classe de l'Union) s'engageaient principalement dans la proclamation de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements, la lutte contre les erreurs et l'animation de l'esprit de dévotion des fidèles. Pour être préparés à la réalisation des tâches apostoliques, et surtout au travail missionnaire, on organisait des collèges apostoliques et missionnaires. En encourageant à l'engagement dans ce champ, Pallotti persuadait que « la collaboration à la propagation de la foi est l'oeuvre la plus miséricordieuse parmi toutes les oeuvres de ce type, car elle constitue le moyen le plus certain pour recevoir la Miséricorde Divine, même en abondance »<sup>43</sup>. L'importance si grande de ce service et son rapport avec la réalisation de la miséricorde résulte du fait que c'est « la coopération avec les intentions, la volonté et les désirs miséricordieux de Dieu », ajoute Pallotti en un autre lieu.

<sup>42</sup> OOCC V, 1, p. 236.

<sup>43</sup> OOCC III, p. 404-405.



Un remède « fondamental » et « très efficace » de l'apostolat est la prière recommandée par le Sauveur (Matthieu 7,7). C'est les assistants spirituels qui s'y consacraient en principe (deuxième classe de l'Union). Elle est « un moyen facile et, en même temps, universel », car chacun, même l'homme malade peut prier et faire de manière que les autres obtiennent la grâce d'arriver à la contemplation de Dieu. Il peut devenir un assistant spirituel de l'Union<sup>44</sup>. Les principales intentions de la prière étaient les demandes présentées, par les membres de l'Union, à Dieu pour qu'Il prenne pitié de l'humanité; pour qu'Il envoie les ouvriers évangéliques à Sa « moisson », surtout là où il y a les plus grands besoins; pour qu'Il bénisse à l'Union et lui assure le développement efficace servant, en même temps, un bien plus grand de l'Église; pour qu'il restaure l'unité à l'Église. Tout le mois on organisait, à ces intentions, le jour de concentration vécu comme le jour de prière perpétuelle, liée, le plus souvent, à l'adoration du Saint Sacrement.

Le troisième remède apostolique dans l'Union étaient différents types de sacrifices spirituels et d'offrandes matérielles apportés par ceux qui faisaient partie du troisième groupe de l'Union. Par les sacrifices spirituels on entendait tous les efforts entrepris pour le salut des autres, surtout la commande de La Messe afin d'obtenir un bien, l'offre de certaines mortifications à Dieu, le fait de supporter les difficultés avec patience, la pratique de la confession et la réception de la communion<sup>45</sup>. Ceux qui ne se sont pas encore identifiés trop intimement avec l'Union de l'Apostolat pouvaient aussi y participer s'ils, proportionnellement à leurs capacités, charges et générosité, voulaient soutenir l'oeuvre de la propagation de la foi et de l'animation de l'amour. Pallotti persuadait que chacun peut y trouver sa place, qu'un savant peut soutenir l'Union par sa connaissance, un peintre peut offrir ses tableaux religieux, un sculpteur – ses sculptures, un imprimeur – des livres religieux édités, un artisan – des objets religieux, liturgiques de différentes sortes, un homme riche peut offrir une partie de sa richesse et venir en aide aux gens pauvres, peut soutenir l'enseignement des missionnaires, payer leur voyage en vue des missions etc.; un citoyen habituel peut se servir de ses contacts avec les autres en les gagnant pour l'apostolat. Chacun pouvait trouver sa place dans cette oeuvre si seulement il voulait s'y engager de manière bénévole et avec une intention pure.

---

<sup>44</sup> OCCC V, p. 414-421.

<sup>45</sup> OCCC IX, p. 378-379.

Pallotti disait que si l'homme veut demeurer en Dieu et désire que Dieu demeure en lui (1Jn 4,16), il, lui aussi, doit demeurer dans l'amour, c'est-à-dire qu'il doit accomplir les actes de l'amour<sup>46</sup>. Ils constituent « le remède le plus efficace » de l'animation de la foi et de l'allumage de l'amour chrétien et – s'ils sont accomplis avec l'amour envers Jésus, Dieu même, qui est amour, se manifesteront par ces remèdes dans les êtres qu'Il a créés<sup>47</sup>. Comme nous sommes parvenus à noter, tous les actes entrepris, avec l'amour envers Dieu et pour le salut des prochains, par les membres de toutes les trois équipes de l'Union de l'Apostolat étaient considérés par Pallotti comme les actes de l'amour et de la miséricorde. Toute contribution à l'Oeuvre apostolique en question autorisait chacun de ses membres à la participation aux biens spirituels de toute l'Union, donnait le sens de la participation à quelque chose d'important et, en conséquence, engendrait aussi la certitude que le fruit de l'apostolat à réaliser n'est pas uniquement le fruit personnel mais aussi le produit des prières de bien des autres personnes.

##### 5. QUE RÉSULTE-T-IL DU MESSAGE DE PALLOTTI POUR NOUS AUJOURD'HUI?

Pallotti nous invite à devenir, de plus en plus, >les hommes de l'Église<, à nous identifier, de la manière la plus profonde, avec l'Église, laquelle n'est pas uniquement l'une des institutions terrestres, mais la communauté des personnes unies par la foi en Jésus-Christ, des personnes puisant la vie et l'amour de Lui et unies entre elles par cet amour. Dans les Statuts Généraux de notre Union nous pouvons lire qu'elle est « la communion des fidèles, lesquels, unis avec Dieu et entre eux-mêmes, en vivant selon le charisme de Saint Vincent Pallotti, suscitent la coresponsabilité de tous les baptisés de l'animation de la foi, de l'allumage de l'amour au sein de l'Église et dans le monde et de l'amenée de tous à l'unité en Christ (1) »<sup>48</sup>. Actuellement on accentue, à côté de la dimension du mystère, du secret, la dimension de l'Église en communion, la même dignité de tous les frères et soeurs, l'unité

---

<sup>46</sup> OOCC III, p. 151.

<sup>47</sup> OOCC IV, p. 318.

<sup>48</sup> Zjednoczenie Apostolstwa Katolickiego, Statut Generalny, Rzym 2008, p. 21.1.

organique analogique à l'unité du corps vivant et adroit (ChL 20)<sup>49</sup>. En retrouvant notre place au sein de l'Église et en nous identifiant avec elle, nous pouvons vivre sa vue plus pleinement, nous réjouir de ce qui est édifiant (p.ex. l'animation de la foi parmi de nombreux jeunes) et nous soucier de ce qui peut la menacer aujourd'hui (p.ex. sécularisme agressif sous-estimant la valeur de la vie, du mariage, de la famille).

Pallotti nous invite à lier notre attitude envers la foi de manière plus intensive avec la mission de l'Église en nous engageant dans l'évangélisation, la sanctification de nous mêmes et des autres. La devise de Pallotti : « tout catholique en tant qu'apôtre » peut être considérée aujourd'hui comme évidente, car elle est prêchée par l'Église depuis les décennies mais elle reste, de même que tout son enseignement, toujours un grand et actuel défi, surtout quant on prendra en compte les motifs de l'apostolat indiqués par notre Saint, la richesse de l'expression, la diversification en fonction des capacités et possibilités personnelles qu'on possède, nous pourrions dire aujourd'hui – des charismes. L'Église vous invite aujourd'hui, chers laïcs, à l'engagement actif dans l'oeuvre de l'évangélisation que vous devez accomplir dans le domaine de la politique, de la vie sociale, de l'économie, de la culture, des sciences et de l'art, des rapports internationaux, des médias. De plus, on découvre de tels domaines ouverts à l'évangélisation que l'amour, la famille, l'éducation des enfants et de la jeunesse, le travail professionnel, la souffrance humaine (ChL 23). Notons aussi, que la coresponsabilité des états particuliers, et notamment celle de vous, les laïcs, au sein de l'Église-Mission, devrait se manifester aujourd'hui aussi dans la défense de valeurs humaines : de la dignité de l'homme, du respect de la vie, dans la défense du droit à la liberté de culte violé aujourd'hui brutalement par les fondamentalistes dans le monde. Nous pouvons être apôtres plus efficacement aussi bien sur le plan de la foi que dans la sphère interhumaine, lorsque nous agirons non seulement individuellement, mais lorsque nous nous engagerons dans une association religieuse ou un mouvement religieux.

Personne d'autre que les saints nous persuadent du fait que l'efficacité de l'apostolat dépend de l'union vivante de l'homme avec le Christ (cf. AA 4). Pallotti a subi, dans sa vie, une transformation spirituelle profonde qu'il dénommait « le miracle de la miséricorde ». Grâce à elle, il est devenu le

---

<sup>49</sup> J a n P a w e ł II, *Posynodalna adhortacja apostolska „Christifideles laici” o powołaniu i misji świeckich w Kościele dwadzieścia lat po Soborze Watykańskim II*, Poznań: Pallottinum 1987, p. 48.

nouvel homme aussi bien au sens de la nouvelle personnalité obtenue que sur le plan de l'action. Son action apostolique a été élevée à un niveau supérieur et est devenue la participation à l'action du Christ même et en puissance de Son Esprit. C'est seulement à cette lumière qu'il est possible de comprendre son attitude infatigable de l'engagement sur plusieurs champs et la désignation que lui a été donnée – apôtre de Rome. Et dans notre vie, l'imitation du Christ et l'assimilation à Lui par l'intériorisation de la Parole de Dieu, par la consommation de Lui en Eucharistie est la condition d'amour du Christ et de l'Église, de la nouvelle « vision » des besoins de l'Église, de la reconnaissance des signes du temps et de la participation fructueuse à la mission actuelle de l'Église dans le monde.

#### FIN

Je veux terminer cette conférence par les paroles de l'appel que Les Pères du Concile ont insérées à la fin du *Décret sur l'apostolat des laïcs* : « le Concile, presse à nouveau tous les laïcs de s'unir intimement à lui de jour en jour, et de prendre à cœur ses intérêts comme leur propre affaire (cf. Ph 2,5), de s'associer à sa mission de Sauveur; il les envoie encore une fois en toute ville et en tout lieu où il doit aller lui-même (cf. Lc 10,1); ainsi à travers la variété des formes et des moyens du même et unique apostolat de l'Église, les laïcs se montreront ses collaborateurs, toujours au fait des exigences du moment présent, >se dépensant sans cesse au service du Seigneur, sachant qu'en lui leur travail ne saurait être vain< (cf. 1 Co 15,58)» (33).

#### BIBLIOGRAPHIE

- J a n P a w e ł II, Posynodalna adhortacja apostolska „Christifideles laici” o powołaniu i misji świeckich w Kościele dwadzieścia lat po Soborze Watykańskim II, Poznań: Pallottinum 1987.
- P a w e ł VI, Przemówienie wygłoszone we Frascati 1.09.1963 r., in: Papież o św. Wincentym Pallottim. W 25-rocznicę kanonizacji (Kolekcja Dziedzictwo św. Wincentego Pallottiego, nr 1), red. R. Forycki SAC, P. Taras SAC, Warszawa: Pallottinum 1989, p. 63-69.
- Kongregacja ds. Duchowieństwa, Kapłan głosiciel Słowa, szafarz sakramentów i przewodnik wspólnoty w drodze do trzeciego tysiąclecia chrześcijaństwa, Tarnów: Biblos 1999.

- P a l l o t t i Vincenzo, San, *Opere Complete* (OOC), edizione critica a cura di Don Francesco Moccia, XIII voll. Roma [od roku 1964-1997].
- P a l l o t t i Wincent św., Pisma dotyczące Zjednoczenia Apostolstwa Katolickiego, red. T. Bielski SAC (Wybór Pism, vol. I), Poznań–Warszawa 1978.
- C i a r d i F., I fondatori uomini dello Spirito. Per una teologia del carisma di fondatore, Roma: Città Nuova Editrice 1982.
- D h e i l l y J., Apotres, in: Dictionnaire biblique, Tournai: Desclée 1964, p. 73-76.
- H e r r g o t t G., le terme: „Korzeń”, in: Praktyczny Słownik Biblijny, red. A. Grabner-Haider, Warszawa: Instytut Wydawniczy PAX, Wydawnictwo Księży Pallotyńów 1994, col. 572.
- H o l i s z S. O. Sr, Maria Regina degli Apostoli negli scritti di San Vincenzo Pallotti. Un concetto della spiritualità apostolica per il cristiano di oggi, Roma: PUG 1996.
- L é o n - D u f o u r X., Apostołowie, in: Słownik Teologii Biblijnej, red. idem, trad. et red. K. Romaniuk, Poznań–Warszawa: Pallottinum 1973, p. 54-58.
- S t a w i c k i S., La cooperation, passion d'une vie. Vie et manière de vivre de Vincent Pallotti (1795-1850), fondateur de l'Union de l'Apostolat Catholique, Pallotti-Press Kigali 2004.
- Z a r z y c k i S. T. SAC, le terme: Królowa Apostołów, in: Encyklopedia Katolicka, vol. 9, Lublin 2002, col. 1361-1362.
- Zjednoczenie Apostolstwa Katolickiego, Statut Generalny, Rzym 2008.

ZAKORZENIENIE W CHRYSZTUSIE PRZEZ MIŁOSIĘRZDZIE BOŻE  
I APOSTOLSTWO POWSZECHNE  
WEDŁUG ŚW. WINCENTEGO PALLOTTIEGO

S t r e s z c z e n i e

Artykuł ukazuje najpierw sytuację Kościoła w pocz. XIX w., jego osłabienie po rewolucji francuskiej i zarazem wielkie potrzeby apostołskie, na które św. W. Pallotti, kierowany Duchem Bożym, starał się odpowiedzieć. Następnie ukazuje charyzmat pallotyński, którego rdzeniem jest wezwanie wszystkich wiernych do czynnego apostołstwa w Kościele. Odwołując się do Objawienia, teologii i ascezy chrześcijańskiej podaje oryginalne uzasadnienie prawa wiernych do apostołstwa i realizacji ich zadań apostołskich na tle ówczesnej eklezjologii. W drugiej części artykułu zostały omówione formy i sposoby apostołskiego zaangażowania wiernych współdziałających w Zjednoczeniu Apostolstwa Katolickiego. Trzy grupy apostołów (pracownicy zrzeczeni, pomocnicy duchowi, ofiarodawcy) z różnych stanów Kościoła, według zamysłu Pallottiego, za pomocą dostępnych dla nich środków (modlitwa, współpraca w krzewieniu wiary, ofiary duchowe i materialne), miało stać się „surmą ewangeliczną” Kościoła w realizacji jego apostołskiej misji wewnętrznej i tej wobec świata. W ostatnim punkcie artykuł przybliży przystosowanie charyzmatu pallotyńskiego do aktualnej eklezjologii oraz potrzeb duchowych i pastoralnych Kościoła w oparciu o nowy Statut Generalny Zjednoczenia Apostolstwa Katolickiego.

**Słowa kluczowe:** apostołstwo, prawa, obowiązki, formy apostołstwa, sposoby apostołstwa.

